



tions sur la source des blocages. « Il n'y a rien de mystique là-dedans. Finalement, c'est un retour à soi, à l'être que l'on est, comme réapprendre à marcher », conclut Feed Ferbac.

« Quand les gens me disent qu'ils n'y seraient pas arrivés sans moi, je leur explique qu'il ne faut jamais dire cela car on se coupe de son pouvoir et on le donne à quelqu'un d'autre. Je ne fais que mettre en évidence le talent qui existe », précise Lucile Paul-Chevance. Passivité et allégeance sont à proscrire, la relation est une relation de confiance, symbiotique et dynamique, où chacun s'investit dans la pleine mesure de ses compétences.

Créer sa réalité

En toile de fond se dessine une vision de l'être humain différente de celle que véhicule notre société obsédée par la réussite, traquant les faiblesses et vénérant la force : « Je pars du principe que l'être humain que j'ai en face de moi est parfait, il est sur le chemin du plein développement de ses capacités, explique Lucile Paul-Chevance, il faut

Pouvons-nous vraiment intégrer que tout obstacle est une opportunité, et en retirer les fruits ?

juste déblayer toutes les limitations qui sont construites jour après jour et nous décentrent. » Au moment d'un concert, ou d'une réunion importante, on peut être en résonance avec le meilleur de soi-même, plutôt qu'avec ses peurs.

L'enjeu est de savoir jusqu'à quel point nous créons la réalité dans laquelle nous vivons. La colère, l'impatience et le stress ont tendance à nous entraîner dans des situations qui sans cesse viennent nourrir... colère, stress et impatience. Nous l'admettons volontiers. Que dire des situations où nous donnons le meilleur de nous-mêmes ? Pouvons-nous vraiment intégrer que tout obstacle est une opportunité, et en retirer les fruits ? Quelles sont nos limites ? Pouvons-nous travailler à un état vibratoire qui

change notre réalité ?

« Mettre sur son frigo un papier où il y a écrit : « Je vais être riche » et le répéter dix mille fois par jour a plus de chances de rendre fou que de rendre riche », nuance le psychanalyste canadien Guy Corneau, qui insiste sur la différence entre niveau mental et niveau sensoriel, vibratoire. « En revanche, si la personne vit intérieurement comme si elle était riche, dans la détente des gens qui n'ont pas de souci d'argent, dans une richesse de sentiment, alors elle s'installe dans une onde qui va apporter de l'abondance dans sa vie. Mais il faut travailler pour amener cela au niveau de la vibration. » L'objectif comme le moyen de l'atteindre sont finalement des états d'être. ■

